

tiæ axillares parvæ, villosæ, umbellatæ, paucifloræ, flores 2-6, pedunculus 3-7 mm., pedicelli 2-5 mm. Flores hemaphroditi tetrameri, sepala 4 lanceolata, obtusa 3-5 mm. longa extus villosa, intus glabrescentia; petala 4 ovato-elongata sub-biloba 2-3 mm. longa, glabra in parte inferiore foveolata, foveola extus villosa, intus glabra circulo pectinato cincta; androgynophorum cylindricum glabrum 2 mm.; stamina 15-20, filamenta glabra 3-4 mm.; ovarium hirsutum ovatum 1-2 mm., biloculare, loculis 8-10 ovulatis, stylum cylindricum elongatum 10-12 mm. longum, glabrescens vel glabrum stigmatis lobi 4, parvi.

Le *Grewia Faucherei* a beaucoup des caractères du *G. Brideleiae-folia* H. Bn., il en diffère par ses fleurs plus petites et la nervation de ses feuilles. Il est également voisin du *G. Minutiflora* H. Bn. mais ses fleurs sont plus grandes.

Cette espèce, comme le *G. Thouvenotii* est un petit arbre de 14 à 16 m. de haut assez répandu dans la même région où on l'emploie aux mêmes usages. Elle porte le nom d'Hafotra fotsy.

MADAGASCAR : janvier 1918, [*M. Thouvenot* n° 93].

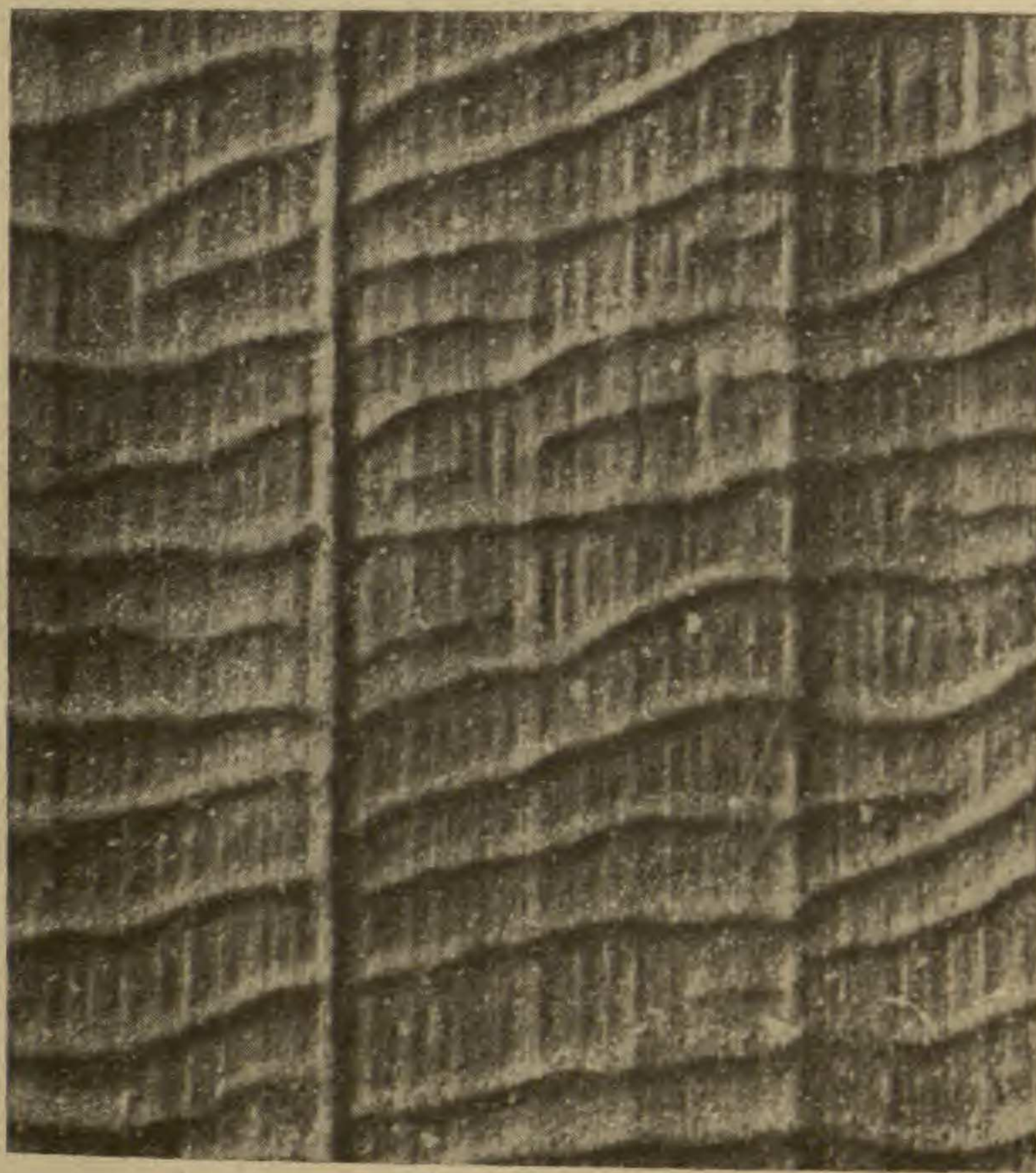
## Henri LECOMTE

### SUR UN *CORYPHA* D'INDOCHINE

J'ai eu déjà l'occasion (Bull. Soc. Bot. de Fr. LXIII, 1916, 79) de signaler une nouvelle plante de l'Indochine appartenant au genre *Corypha*. Ce palmier a été décrit par le regretté Beccari, le savant monographe des Palmiers, qui lui avait donné le nom de *Corypha Lecomtei* Becc. (*Webbia*, V, p. 6) et qui en avait donné la diagnose d'après les matériaux que j'avais eu l'occasion de lui communiquer, et qui avaient été recueillis à environ 150 kilomètres de Saïgon, près de la ligne de chemin de fer qui rejoint cette dernière ville à la localité de Phantiet.

Dans la note de la Société Botanique signalée plus haut, je me suis attaché surtout à montrer que chez le *Corypha*, les pinnules des feuilles possèdent des nervures longitudinales qui sont reliées les unes aux autres par des nervures transversales formant avec les premières une sorte de treillis. Et dans la même note, j'ai cru devoir fournir une liste d'un certain nombre d'autres Palmiers présentant ce caractère, en particulier dans le groupe des Lépidocarynées. J'avais d'ailleurs eu l'occasion autrefois de le constater chez le *Raphia*. Mais il n'est nulle part aussi bien caractérisé que chez le *Corypha* et la photographie ci-contre exécutée d'après une pinnule sèche le montre très nettement,

D'après cette structure, on comprend facilement l'usage qui est fait des lanières fournies par ces pinnules. Tissées et non pas cousues ensemble comme le dit Chevalier (Premier inventaire des bois et autres produits forestiers du Tonkin, p. 178) ces lanières sont utilisées comme voiles sur les bateaux de pêche des côtes de



Photographie d'une pinnule sèche de *Corypha Lecomtei* Becc. montrant deux nervures longitudinales parallèles coupées par un grand nombre de nervures transversales plus ou moins obliques.

l'Annam. Le même auteur, dans le travail cité plus haut, a d'ailleurs cru devoir rectifier le nom du Palmier en question et il n'est peut-être pas inutile de mettre les choses au point.

La rectification de Chevalier prend son origine dans le fait que Loureiro (Flora cochinchinensis p. 604) attribue à un *Pandanus* (*P. laevis*) le même nom vernaculaire Lâ buon qui est donné aujourd'hui à notre *Corypha*. Il en conclut, peut-être un peu hâtivement, que la plante est la même et il s'exprime comme il suit : « Loureiro a connu les produits retirés du Lâ buon ainsi que son nom anna-

mite et il avait entendu parler de cette plante qui vit dans les forêts désertes (sic) des Pays Moïs, mais il ne l'avait sans doute jamais vue, car il l'a décrite sous le nom de *Pandanus laevis* en lui donnant à tort les caractères d'un *Pandanus* et en l'identifiant inexactement au *Pandanus moschatus seu laevis* de Rumphius. »

« En réalité, le Lâ buon est un Palmier du genre *Corypha* et si on lui restitue son nom spécifique le plus ancien, son status est le suivant : *Corypha laevis* (Lour.) Aug. Chev., Catal. Jard. bot. Saïgon, mai 1899, p. 66, = *Pandanus laevis* Lour. = *Corypha Lecomtei* Becc. »

Loureiro ayant donné une description assez complète de son *Pandanus*, il n'est pas admissible de prétendre qu'il ne l'a pas vu. En tout cas, le genre *Corypha* ne correspond en aucune façon à la diagnose fournie par Loureiro et M. Aug. Chevalier n'était aucunement autorisé à conclure à cette identité de plantes d'après l'identité de noms indigènes. Le nom d'espèce qu'il propose ne peut donc prévaloir contre celui de Beccari et il doit disparaître de la nomenclature. Les études de Botanique systématique deviendraient inextricables, si un auteur, qui n'a pas vu une plante, s'autorisait, sans raison valable, à déclarer qu'un devancier en ayant donné cependant une description suffisante, n'a pas dû la voir lui-même.

---

### Henri LECOMTE

#### QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE LA FAMILLE DES SAPOTACÉES

Notre très distingué collaborateur, le Père Sacleux, a eu l'occasion de rencontrer autrefois, dans la région de Zanzibar, un arbre de 5 m. de hauteur environ, dont il a recueilli des rameaux fleuris et qui, par tous ses caractères, ne peut être rattaché qu'au genre *Malacantha*, bien que les graines nous soient inconnues. Nous lui avons donné le nom de :

#### **Malacantha Sacleuxii** H. Lec. nov. sp.

Arbor dioica, 5 m. alta. Ramuli crassi, ferrugineo-tomentosi. Folia magna versus apicem ramulorum adpressa ; petiolus crassus, dense ferrugineo-tomentosus, 10-18 millim. longus, exstipulatus ; limbus membranaceus, obovato-oblongus, basi attenuatus, versus petiolum rotundatus vel acutus, apice rotundatus, utrinque,